



ALLAMAN

Dinosaures XXL

Littoral Centre à Allaman a organisé une expositions sur les dinosaures. De quoi fasciner ou faire trembler petits et grands. Reflets en images. **p. 9**

LONGIROD

Boutique de seconde main

Un petit groupe de mamans bénévoles a mis sur pied un magasin d'articles déjà utilisés mais en très bon état. Un succès depuis son ouverture en septembre. **p. 8**

ROLLE

De Bex à La Perle du Léman

Simone Hollenstein a travaillé 20 ans au Rosey, puis 17 ans à la Migros de Rolle. La nonagénaire a pris racine sur La Côte et cultive un esprit positif. **p. 8**

VENDREDI 23 FÉVRIER 2018
 LA CÔTE

AU CŒUR DE LA CÔTE

ROLLE - AUBONNE

Il cultive des roses et l’amitié au sein de la fanfare

GILLY Michel Quiblier est un pilier de la Fanfare de Gilly-Bursins, formation de 3^e division Brass-Band. Le Raffa-Pépins y évolue depuis sept décennies.

JOCELYNE LAURENT
 jocelyne.laurent@lacote.ch

Année faste pour Michel Quiblier. Le 9 mars, le Raffa-Pépins célèbre ses 84 ans. Le 18 du même mois, il recevra à Roche une distinction pour ses 70 ans de musique au sein de la Fanfare de Gilly-Bursins remise par la Société cantonale des musiques vaudoises. «On va nous tresser des couronnes, rigole-t-il, mais c'est une distinction qui nous rapproche davantage du cimetière que de l'école de recrues!» Enfin, le 12 avril, son épouse et lui célébreront les 60 ans de leur union nouée, comme il se doit, lors d'une soirée de fanfare à Morges. Le couple a eu deux fils, quatre petits-fils et un arrière-petit-fils.

Une coïncidence de dates anniversaires qui n'en est pas une, en réalité. Elle reflète des traits de caractère propres à Michel Quiblier: constance, longévité et fidélité. Que cela soit en amour ou en amitié, sur le plan professionnel, politique ou associatif. «Je pars du principe que l'on s'investit au maximum quand on fait partie d'une société», affirme le musicien.

Son grand-père a l'origine de la fanfare

Sa longévité au sein de la Fanfare de Gilly-Bursins est aussi une question de loyauté familiale. Son grand-père François Quiblier fut un des membres fondateurs de la formation. Son père Marcel et son oncle Lucien ont également fait partie de ses rangs. Quant à Michel Quiblier, il y évolue depuis 70 ans mais a également présidé la société durant quelques années et plusieurs fêtes de musique qui ont eu lieu à Gilly.

«C'est mon grand-père qui, lorsque j'avais huit ans, m'a donné son cornet à pistons et m'a dit: il faut que tu apprennes à jouer de cet instrument. Un jour, tu feras partie de la fanfare. Et j'ai croché! C'est aussi simple que ça», raconte-t-il. Les raisons de ce virus? «J'adore jouer, j'aime la musique mais aussi l'ambiance de camaraderie qui règne au sein de la fanfare.» Il la quittera à regret en juin, après la fête cantonale. Perfectionniste, Michel Quiblier estime qu'il n'est plus capable de maîtriser aussi bien son instrument que par le passé.

Maîtrise de plusieurs instruments

Pourtant, il a plusieurs cordes à son arc: le musicien a débuté par le cornet à pistons, puis a joué successivement de la trompette, de l'alto, du trombone à coulisse et du baryton, instrument qu'il pratique depuis plus de 30 ans.



«C'est mon grand-père qui, lorsque j'avais huit ans, m'a donné son cornet à pistons et m'a dit: il faut que tu apprennes à jouer de cet instrument. Un jour, tu feras partie de la fanfare.»

MICHEL QUIBLIER MUSICIEN DEPUIS 70 ANS DANS LA FANFARE DE GILLY-BURSINS

Lorsque son grand-père lui mets le pied à l'étrier, l'heure n'est pas encore aux écoles de musique et à l'enseignement de la technique, ce qu'il regrette. «J'ai appris sur le tas avec mon grand-père puis aux côtés des autres musiciens de la fanfare et de ses directeurs successifs. Je dois en avoir usé sept à huit!»

Mozart, un sobriquet dur à porter

Pourtant, le jeune garçon qu'il était avait l'oreille musicale. Sa maman Marguerite tient à ce que son fils apprenne à jouer du piano. Au prix d'un sacrifice financier, la famille, de condition modeste, acquiert un piano. Le régent de l'époque propose de donner des

Michel Quiblier joue du baryton depuis plus de 30 ans. Ici, dans son jardin qu'il bichonne avec amour. SIGFREDO HARO

leçons gratuites au jeune Michel. Un habitant du village, persifleur, lance alors: «Le fils de Vanthier, le sobriquet de mon père, veut devenir Mozart!». Un surnom qui a traversé les années et qui lui a valu quelques piques bienveillantes! «Quand je me trompais, Rémy Alberti, qui était directeur de la fanfare de 1974 à 1994, me lançait en plaisantant: Mozart, première année de solfège!»

Musicien engagé, Michel Quiblier l'a également été en tant que citoyen. «Je me suis beaucoup investi pour la collectivité», dit-il aujourd'hui. Né à Gilly, dont il est originaire, Michel Quiblier a fait toute sa carrière professionnelle à Rolle où il a habité jusqu'en 1996 avant de revenir sur ses terres natales.

Investissement à Rolle aussi

Alors Rollois, il siège au Conseil communal pendant plus de 20 ans, sous les couleurs du parti radical. Il est même premier citoyen de la Perle du Léman en 1975.

Mais ce n'est de loin pas tout. Il fait partie du comité de l'Association des intérêts du Cœur de La Côte (AICC) pendant plus de 20 ans. Basée à Rolle, elle gérât notamment tout ce qui avait trait au tourisme. Il organise également quatre Expos de La Côte, est l'un des instigateurs de la Fête du vin de La Côte dès 1974, manifestation qu'il préside durant 11 ans.

Cette même fidélité se retrouve au niveau professionnel. Même si c'est le hasard qui l'a fait entrer dans l'univers bancaire, une fois qu'il y a eu mis le pied, il n'en est plus ressorti. Car Michel Quiblier goûtait à des horizons plus gourmands, lui qui voulait devenir cuisinier. En 1950, il entre en apprentissage à l'Union vaudoise du crédit à Rolle, devenue par la suite Banque vaudoise de crédit. Il y fait toute sa carrière: 43 ans dans le même établissement, dont 22 en qualité de responsable de l'agence de Rolle.

Actif sur tous les plans, Michel Quiblier est aussi un sportif accompli. Il a fait partie durant plus de 30 ans de la Gym de Rolle et n'a pas dédaigné des exploits sportifs, tels que la course Morat-Fribourg ou Thyon-Grande Dixence.

«Un penchant pour les roses»

En gymnaste accompli, il sait faire le grand écart et surprendre le public. Telle est sa passion des roses. «Quand nous habitons Rolle, je cultivais 150 rosiers, j'ai un penchant pour la rose, c'est une fleur que j'ai toujours aimée depuis jeune», explique-t-il.

A Gilly, la culture est plus modeste, mais dans son jardin il y a transplanté une de ses roses préférées: le rosier Madame Antoine Meilland. «Il est magnifique, splendide, jaune avec des reflets abricot», s'enthousiasme-t-il. ●



LE BILLET DE PERROY
JACQUES-ÉTIENNE
DEPPIERRAZ

On s'ambiance?!

On observe parfois avec bonheur de petits phénomènes sociaux réjouissants. En voici un exemple. Le mardi soir à Perroy, le restaurant de la Passade est fermé. Mais ce n'est pas pour autant qu'il n'y a pas d'animation au village. En effet, tandis que la fanfare répète dans son local, laissant échapper des bribes de mélodies à travers les fenêtres, ce sont d'autres sons qu'on peut entendre si on s'arrête aux abords de la salle communale: une musique rythmée qui invite à bouger son corps, des éclats de rires, des cris d'encouragement. Le mardi soir, c'est la gym!

Je vous avoue tout de suite que ce que je sais de ces réunions, je l'ai appris par oui-dire. Je n'y suis pas le bienvenu, c'est réservé aux femmes! Cependant, d'une «source proche du dossier», dont il se trouve qu'elle partage ma vie, j'ai appris qu'on y cultive autant la dépense physique, le renforcement musculaire, que la franche rigolade et le renforcement de l'amitié. Selon le témoignage de plusieurs conjoints, qui ont tenu à garder l'anonymat, les bienfaits de cette heure de défoulement organisé se font souvent sentir pendant plusieurs jours.

Et voici un signe qui ne trompe pas: les mêmes femmes qui se dépensent en groupe le mardi se retrouvent régulièrement, rejointes par d'autres dames, au café au tea-room ou à l'heure de l'apéro le vendredi soir. Au contraire de la gym, les hommes sont parfois tolérés à l'apéro. On y parle école, enfants, boulot, projets, soucis, actualité. On y vit des liens simples et amicaux. On y trouve de la solidarité et du soutien.

J'aime ces occasions qui permettent de s'ambiancer! Vous ne connaissez pas l'expression? Ne vous inquiétez pas, je viens de l'apprendre de la bouche de jeunes. Elle vient de l'argot d'Afrique francophone et a fait son entrée dans le Larousse l'année passée. Elle signifie «mettre en condition (de fête), motiver».

Vive les lieux où l'on s'ambiance! Vive la gym du mardi! ●

Jacques-Etienne Deppierraz, pasteur

Vous êtes

74'000

lecteurs le jeudi

Source: BILLET MARCHÉ 2017/22
 distribué par le Bureau de la Presse